



**Mardi
20h30**

Camille étudie à l'internat

A l'internat, dans sa chambre, Camille et deux autres camarades révisent et préparent les devoirs communs à rendre.

Elles sont en première Bac technologique Sciences technologiques, de l'agronomie et du vivant (STAV). Une entraide s'est très rapidement mise en place entre elles. Camille a du mal à lire des textes longs et à s'organiser. Elles lui lisent les documents trop longs ou trop compliqués pour elle. Elles font l'effort de reformuler les contenus des cours quand Camille ou elles-mêmes ne les comprennent pas. Ce travail entre pairs leur est vraiment bénéfique à toutes les trois. Camille est dyslexique.



Points de vigilance

- > Permettre aux élèves de s'organiser entre pairs pour le travail de groupe ou les révisions ;
- > Utiliser ce travail entre pairs lors des séances pédagogiques ;
- > Pour les « Dys », les outils comme les tableaux ou les frises permettent de faire travailler la mémoire visuelle et peuvent faciliter l'acquisition de connaissances ;
- > Penser à la mise en place d'un plan d'accompagnement personnalisé (PAP), pour les élèves ne relevant pas de la maison départementale des personnes handicapées (MDPH), mais ayant des troubles de l'apprentissage. Etudier également la possibilité d'aménagements lors des examens.

Gros plan

La dyslexie

Elle concerne environ quatre pour cent de la population. Il existe une diversité des formes de dyslexie. Au quotidien, une personne dyslexique peut avoir des difficultés à :

- écrire à la vitesse requise ;
- se relire ;
- déchiffrer des mails notamment longs et embrouillés, ou des documents professionnels, des notes ;
- écrire devant tout le monde, rédiger des comptes rendus ;
- maintenir sa concentration sur chacun des gestes d'écriture ou de lecture, sans être fatigué.

Elles seront en difficulté face à la lecture d'un document à haute voix.

« Au vu des difficultés à surmonter la personne dyslexique développe des qualités telles que : la persévérance,

l'ingéniosité, la diplomatie, le sens de l'effort, une bonne acceptation de la hiérarchie, une bonne aptitude au travail en équipe, le développement de méthodes compensatoires et un bon sens de l'organisation. »

Extrait du Guide pratique de la Fédération Française des « Dys » : Réussir son orientation et sa vie professionnelle quand on est « Dys », Ed. Belin, 2014.

Pour aller plus loin

Celia Guerrieri, « Guide de survie pour l'élève « dys » au lycée » :

http://guerrieri.weebly.com/uploads/1/5/0/8/1508023/guide_de_survie_pour_eleves_dys.pdf

**Le contexte
de l'action
Les difficultés
rencontrées
par certains élèves
en situation
de handicap**

ont amené les internes
à s'organiser pour
réviser et s'entraider
pour le travail scolaire.

Les objectifs de l'action

Mettre en place un soutien entre pairs dans le cadre de l'internat.

Les bénéficiaires

L'élève en situation de handicap et ses camarades d'internat.

L'organisation et les contenus de l'action

- L'élève est scolarisée depuis quatre ans à St Germain en Laye. Elle est actuellement en baccalauréat Sciences Technologiques de l'Agronomie et du vivant (STAV). Elle a redoublé sa première afin de consolider certains acquis. Ce redoublement lui a été bénéfique sur le plan scolaire et lui a donné de l'assurance.

Dyslexique, elle a du mal à lire des textes longs et à s'organiser. Un Plan d'Accompagnement Personnalisé (PAP) a été mis en place pour formaliser les adaptations pédagogiques pour l'aider sur le temps scolaire et elle bénéficie d'aménagements pour les évaluations et les examens (tiers-temps, secrétaire lecteur scripteur, conservation des notes pendant cinq ans). Elle est interne. Elle a très rapidement rencontré des difficultés pour réviser et réaliser certains devoirs car jusqu'en classe de troisième, elle bénéficiait de l'aide quotidienne de ses parents.

- Face à ces difficultés, une entraide s'est très rapidement mise en place à l'internat. Cette élève s'est inspirée d'une méthode de révision proposée par d'autres élèves. Elle se l'est appropriée et avec des élèves de sa chambre, elle a constitué un groupe de travail et de soutien collectif. Ce travail entre pairs a été vraiment bénéfique pour tout le monde. Ses camarades ont fait l'effort de reformuler les contenus des cours quand elle ou d'autres élèves ne les comprenaient pas. Elle a pu aussi bénéficier de la lecture à voix haute de documents trop longs à lire pour elle.

- Pour cette année de terminale, elle prend en charge le travail post scolaire dans la chambre d'internat avec le groupe de travail qu'elle a constitué. Cette élève a, avec ses pairs, réalisé un grand tableau en papier sur un mur de la chambre et note sur celui-ci toutes les informations accompagnées de schémas à retenir pour le Bac, dans toutes les matières scientifiques. Pour l'histoire, une frise se construit au fil des cours, et pour la philosophie, les membres du groupe notent les citations qui leur plaisent. Les activités à réaliser ainsi que la progression dans la réalisation des devoirs ou du rapport de stage peuvent y figurer. Elle est à même, désormais, d'envisager ce qu'il faut mettre en œuvre en se repérant dans le temps (ce qu'elle avait du mal à faire à son arrivée en seconde) et de prendre en charge l'organisation des révisions pour elle et ses pairs.

Bilan et prospective

Ces activités entre pairs ont permis aux élèves de développer leurs connaissances des sujets abordés et les ont amenés parfois à faire des recherches complémentaires pour être en appui à leurs camarades. La bonne cohésion entre élèves, la bienveillance de l'équipe pédagogique et l'implication du chef d'établissement ont été des facteurs facilitant la mise en place de l'action. Le fait que l'entraide se passe dans une chambre ne permet pas la mixité filles- garçons dans le soutien. En termes de prospective, l'action est applicable à l'ensemble des élèves (porteurs ou non de handicap) qui souhaitent réaliser leurs révisions en commun et apporter leurs connaissances au groupe. Les enseignants ne font pas de retours spécifiques sur cette action même s'ils constatent des changements dans les comportements et parfois dans les rendus qui comportent des idées communes.

A retenir

C'est une action qui se fonde sur la cohésion d'un groupe et l'entraide entre élèves. Elle permet de faire un point constant et vivant sur le programme scolaire. Elle est bénéfique pour les « Dys ». Les outils comme le tableau ou la frise permettent de faire travailler la mémoire visuelle.

Le porteur de projet

Laetitia BRANCIARD, ingénieure de recherche multimédia